

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Dimanche 8 juin 2003

Fête de Pentecôte

*Sanctuaire
du Sacré-Coeur
de
Clérac*

*Messe
des
Communion*



*LE
GALLICAN*

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 2003

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33000 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVII^{ème} siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

l'Eglise **Gallicane**

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

** Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux
Internet: <http://www.gallican.org>

** Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada
Internet: http://cciccc.ca/fr/comite_episcopal/rccec/

Les deux Eglises Soeurs ont eu le même évêque au début du siècle, en la personne de Mgr J. René Vilatte, 1854-1929.

Elles poursuivent ce qui a été mis en place par et avec lui, ainsi que par les successeurs, dans l'unité de foi et d'ordre de leurs synodes respectifs.

Pour le Canada, cette unité s'observe dans la Déclaration, dite de Duval, de novembre 1889, dans le Livre de prière, 1^{ère} version en 1886, et dans la succession des conseils synodaux et des évêques, de Mgr Vilatte à Mgr Serge A., Thériault, en passant par Mgr Casimir Durand (1926) et Mgr O'Neill Côté (1974).

Pour la France, cette unité s'observe dans la Profession de Foi de Gazinet dont une première ébauche est éditée vers 1930 avant la version définitive de 1945, et dans la succession épiscopale qui va de Mgr Vilatte à Mgr Thierry Teyssot, en passant par Mgr Giraud (1911), Mgr Jalbert-Ville (1950), Mgr d'Eschevannes (1966) et Mgr Patrick Truchemotte (1975).

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires**,

<http://www.ICCC.i-go.to/>

qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises**.

<http://www.wcc-coe.org/>

Editorial

Qu'est-ce que l'Eglise ? Il est impossible d'enfermer la réalité ecclésiale en une seule formule réductrice. Disons qu'il existe plusieurs définitions: *"l'Assemblée de celles et ceux qui veulent continuer l'oeuvre de Jésus-Christ"* enseigne-t-on aux enfants du catéchisme.

C'est une formulation intéressante, elle a le mérite de débiter avec le mot assemblée (du grec ekklesia), devenu ensuite église en français. Pensez à cette phrase de l'Évangile: *"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux"* dit Jésus (Mathieu 18,20).

Mais l'on ne saurait dans l'absolu emprisonner l'Eglise dans des définitions tant elle est libre, comme le Christ qui est à sa tête. *"Les frontières (limites) de l'Eglise sont imprécises"* dit Saint Basile. Saint Augustin déclare: *"Pour l'ineffable prescience de Dieu, beaucoup qui paraissent hors de l'Eglise sont dedans, et beaucoup qui paraissent dedans sont dehors !"* Donc à la suite du docteur de la Grâce ne nous fions pas aux apparences car: *"l'Esprit souffle où il veut"* (Jean 3,8).

Le langage religieux utilise parfois le mot mystère pour exprimer les limites de notre connaissance, de notre Foi. En même temps il nous ramène à plus d'humilité. Le mystère de l'Eglise dépassera toujours notre science, car il prend sa source en Dieu, *"qui est amour"* (1Jean 4,8). Le raisonnement connaît des limites, l'amour seul permet d'entrer dans une région sans limite, marquée du sceau de l'Eglise.

T. TEYSSOT

Sommaire

1

Importance des Rogations

2

Dans la Perdurance
Salvatrice de la
Succession Apostolique

3

Peut-on Prier pour
les Défunts ?

Importance

des

Rogations



Durant les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension nos paroisses célèbrent les Rogations (du latin *rogare*, demander). A Bordeaux, Caussade, Clérac et Valeille ce rituel de prières est maintenu depuis de longues années et fort apprécié des fidèles. La bénédiction du Très-Haut est appelée avec ferveur sur les éléments, l'épisode de l'Evangile où Jésus commande avec succès au vent et à la mer déchaînés n'est pas oublié (Marc 4,39). Il est demandé au Ciel le juste équilibre entre la pluie bienfaisante et la chaleur du soleil.

Les récents caprices de la météo, outre le fait qu'ils rappellent à l'être humain qu'il ne vit pas isolé du cosmos, remettent à l'ordre du jour l'antique liturgie des Rogations.

ORIGINE

La tradition de l'Eglise attribue à Saint Mamert, évêque de Vienne en Isère au Vème siècle, la genèse des Rogations. Le concile d'Orléans en 511 est également cité, cette docte assemblée en aurait prescrit l'usage au reste de l'Eglise Gallicane.

Mais la cérémonie des Rogations pourrait bien remonter à la nuit des temps... Les religions antérieures au christianisme connaissaient déjà des pratiques de

communion avec les forces de la nature, rites destinés à attirer sur une terre la faveur de divinités champêtres, cultes par ailleurs largement répandus dans toute la Gaule gallo-romaine. Des gaulois qui avaient peur que "le ciel leur tombe sur la tête" en passant par le chamanisme et autres religions naturelles, les hommes ont toujours cru et voulu se concilier les faveurs du ciel pour améliorer leur ordinaire.

L'Eglise aurait-elle pu reprendre à son compte et "christianiser" des pratiques vieilles comme le monde ? La thèse semble plausible. Là où les anciens peuples voyaient des esprits du vent, de l'eau, des torrents, des sources et de la forêt, l'Eglise reconnaît le monde angélique. Seuls les mots changent, les êtres spirituels sont les mêmes et le Christ commande à tous.

A la suite de l'Evangile de Mathieu (5,17) comprenons bien que la religion chrétienne est "accomplissante" des autres religions, c'est à dire les éclaire et les enrichit de ce qui leur manque; la découverte de l'Incarnation du Verbe, Dieu venu en chair parmi les hommes: - Jésus-Christ.

Et dans la liturgie chrétienne des Rogations les prières vont - dans la Foi - s'adresser au Christ. A Lui ensuite de mandater pour notre bien les Forces angéliques qui gouvernent et contrôlent la Création, la terre et le cosmos, les marées et les saisons, la faune et la flore. ☆

"Quel est donc celui-ci à qui même le vent et la mer obéissent ?" ☆

(Marc 4,41)



FORCES ANGÉLIQUES ET ÉLÉMENTS

Dans le passage de l'Évangile évoquant la barque dans la tempête, il est écrit que Jésus *"commanda au vent et à la mer"* (Marc 4,39). Le Seigneur ne peut s'adresser à des phénomènes atmosphériques ou à l'élément marin qui - "n'ont pas d'oreilles" - par contre il peut s'adresser aux Forces angéliques qui gouvernent l'un et l'autre.

Prenons un autre exemple pour mieux comprendre. Les formules de bénédiction de l'eau et du sel dans la liturgie catholique traditionnelle comprennent un exorcisme: *"je t'exorcise créature de l'eau (créature du sel)";* autrement dit un appel impérieux à l'ange de ces deux éléments. De même nous pouvons relever le: *"salut, ô saint chrême"*, que prononce l'évêque au krisma qu'il vient de consacrer le jeudi saint, pendant la messe. Il ne salue pas en lui parlant une bouteille d'huile inerte, il s'adresse à la Force angélique qui l'anime, dans l'Esprit-Saint.

Dès que nous réalisons cela, nous comprenons mieux l'antique vision de l'Église et sa puissance à opérer en se servant de l'intervention de ceux que Dieu a préposé pour maintenir l'équilibre de la Création.

Notre époque parle trop peu des anges. Sans la notion de ce qu'ils sont il nous est bien difficile de comprendre le mécanisme de la prière de demande. *"Dieu,"* nous dit Bossuet, *"qui est un pur esprit a voulu créer de purs esprits comme Lui; qui comme Lui vivent d'intelligence et d'amour."*

Là s'arrête la ressemblance entre Dieu et le monde angélique, car Dieu est parfait, et il est le seul parfait: *"Et il a trouvé de la dépravation même dans ses anges"* (Job 4,18).

Ces anges - faillibles comme nous - mais beaucoup plus proches de la vérité constituent un auditoire hiérarchisé à la prière. Le psalmiste nous le rappelle:

- *"Ô mon Dieu, je t'adorerai devant tes saints anges, je chanterai tes merveilles en leur présence"* (Psaume 138).

LES NEUF CHOEURS D'ANGES

Suivons la prière dans cette montée hiérarchisée, elle passe par ces échelons que les Saintes Ecritures ont mentionnés (Mathieu 18,10 - Thessaloniens 4,16 - Ephésiens 1,21 - Colossiens 1,16, Isaïe 6,2, etc).

La Préface de la messe gallicane de Gazinet évoque les neuf choeurs d'anges:

"Il est vraiment digne et juste, convenable et nécessaire de te louer, de te chanter, de te bénir, de t'adorer, de te glorifier, de te rendre grâces, Toi l'auteur de toutes les créatures visibles et invisibles, le trésor des biens éternels, la fontaine de la vie et de l'immortalité, le Seigneur et Dieu de toutes choses.

Toi que chantent les cieux et les cieux des cieux et toutes leurs puissances, le soleil et la lune et tout le cortège des étoiles, la terre, la mer et tout ce qu'elle contient.

La Jérusalem céleste, l'assemblée des Elus, l'Eglise des premiers-nés, qui sont inscrits au ciel, les esprits des Justes et des Prophètes, les âmes des Martyrs et des Apôtres. Les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés et les Puissances, les Vertus redoutables, les Chérubins aux yeux nombreux et les Séraphins aux six ailes, dont deux voilent leur face, deux couvrent les pieds, les deux autres servent à voler.

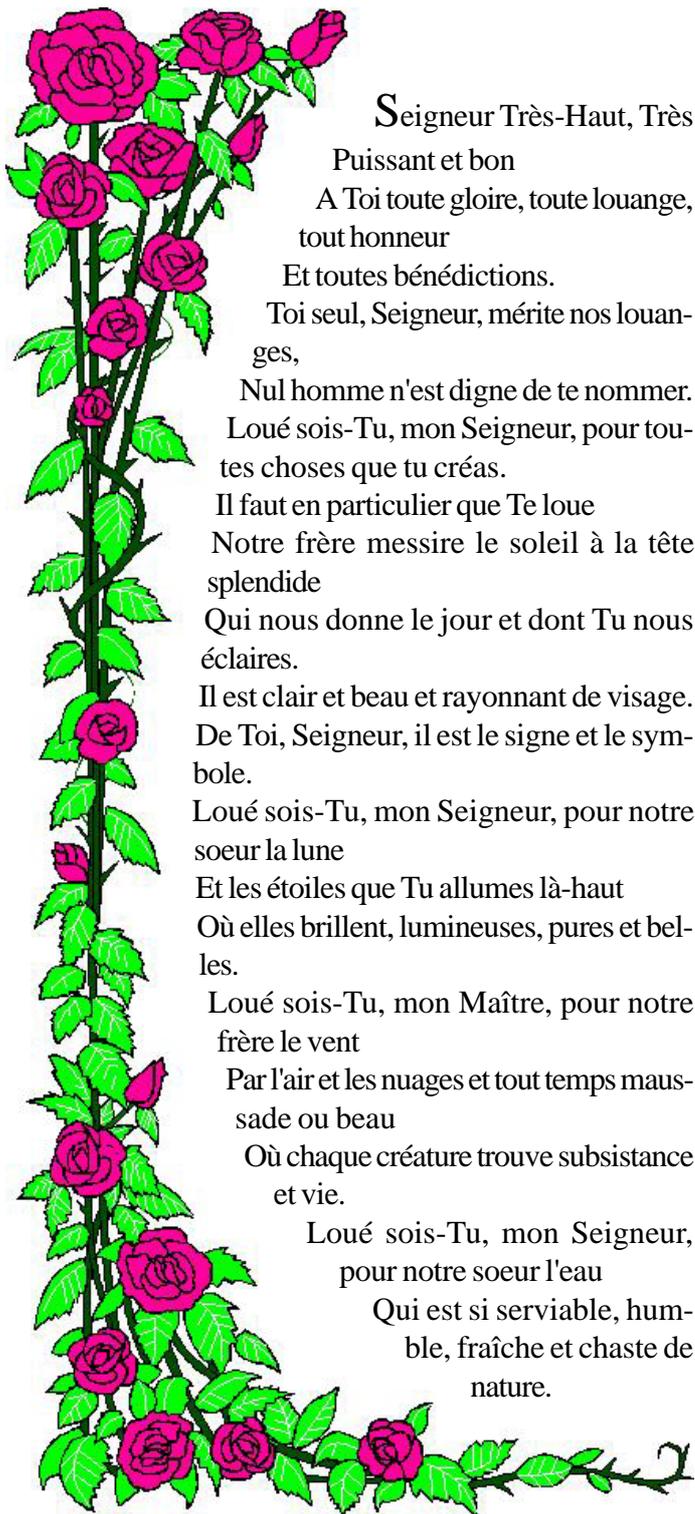
Tous acclament, en se répondant les uns aux autres, sans jamais cesser, en louant Dieu sans fin, ils entonnent l'hymne triomphal de ta gloire merveilleuse..."

Admirons la poésie du texte, il ne manque ni de souffle ni de coeur. Soulignons également le caractère apostolique de cette préface qui appartient à la plus ancienne liturgie chrétienne connue: la liturgie de Saint Jacques. Elle mérite donc notre attention. En même temps elle nous renseigne sur le regard porté par les premières communautés chrétiennes vers le monde angélique. En ce sens elle est encore un précieux moyen d'initiation. Mgr Giraud et l'équipe de liturgistes qui ont travaillé à la restauration du rite gallican de la messe ne pouvaient mieux choisir en incluant cette préface dans la liturgie de Gazinet.



LE CANTIQUE DES CRÉATURES

A la fois hymne au Créateur et à la Création, le texte inspiré du grand Saint François d'Assise témoigne - nous semble-t-il - et avec un talent poétique indéniable, de ce charisme bien spécial de perception des créatures angéliques derrière végétaux et éléments, voire même à l'infini du cosmos. Les noms de "frères et soeurs" donnés par le poète mystique aux éléments en sont un signe. François voit et entend ce que nous ne pouvons qu'imaginer.



Seigneur Très-Haut, Très

Puissant et bon

A Toi toute gloire, toute louange,
tout honneur

Et toutes bénédictions.

Toi seul, Seigneur, mérite nos louanges,

Nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour toutes choses que tu créas.

Il faut en particulier que Te loue
Notre frère messire le soleil à la tête splendide

Qui nous donne le jour et dont Tu nous éclaires.

Il est clair et beau et rayonnant de visage.
De Toi, Seigneur, il est le signe et le symbole.

Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour notre soeur la lune

Et les étoiles que Tu allumes là-haut
Où elles brillent, lumineuses, pures et belles.

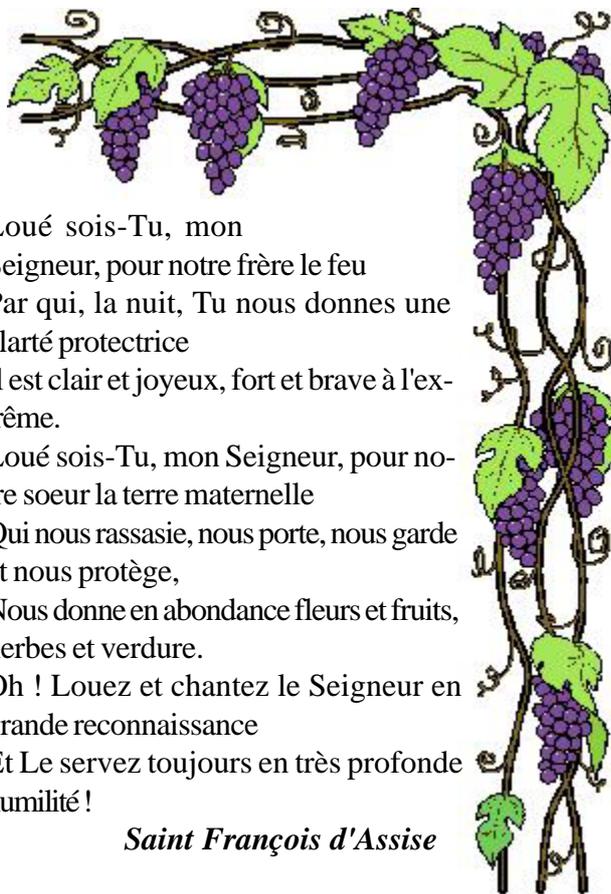
Loué sois-Tu, mon Maître, pour notre frère le vent

Par l'air et les nuages et tout temps maussade ou beau

Où chaque créature trouve subsistance et vie.

Loué sois-Tu, mon Seigneur,
pour notre soeur l'eau

Qui est si serviable, humble, fraîche et chaste de nature.



Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour notre frère le feu
Par qui, la nuit, Tu nous donnes une clarté protectrice
Il est clair et joyeux, fort et brave à l'extrême.

Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour notre soeur la terre maternelle
Qui nous rassasie, nous porte, nous garde et nous protège,
Nous donne en abondance fleurs et fruits, herbes et verdure.

Oh ! Louez et chantez le Seigneur en grande reconnaissance
Et Le servez toujours en très profonde humilité !

Saint François d'Assise

Que d'élans enchanteurs sous la plume inspirée du Poverello d'Assise, le parfum de son coeur s'exhale en poésie pour exprimer l'harmonie de la Création, la richesse infinie du créé. La charité chrétienne ne se limite donc pas au seul genre humain, elle est aussi louange et cri du coeur de la personne humaine devant toute l'étendue du créé, du vivant, de la vie.

La splendide liturgie des Rogations est comme un pont spirituel jeté entre l'être humain et la nature, elle exprime aussi la responsabilité de l'homme, "*intendant de la Création*" (Luc 16,1-2), il doit l'aimer, la chérir, prendre soin d'elle.

Le Seigneur Lui-même nous a montré l'exemple. Lors de l'épisode de la multiplication des pains Jésus fait ramasser par ses apôtres les "*morceaux qui restent*" (Jean 6,12). "Ne jette pas le pain", disait-on autrefois, "c'est celui du malheureux, tu serais puni." A l'inverse de la société de consommation - et pourtant capable de créer tout à partir de rien - le Christ ne veut pas que l'on jette les pains qui restent du miracle de la multiplication.

Les textes de prière que nous vous proposons page suivante peuvent être récités par chaque famille. Ils sont d'une grande richesse, mais pour en prendre la mesure il faut faire appel à la Foi. Rappelons que la prière n'a de sens que si elle est prononcée dans la ferveur du coeur.

PRIÈRES DES ROGATIONS

(Extrait du rituel de la messe - Liturgie catholique traditionnelle)



Notre secours est dans le nom du Seigneur,
Qui a fait le ciel et la terre.
Couronne, ô Seigneur, l'année de tes bénédictions et de tes bienfaits,
Et que tes champs ruissellent de fécondité,
Les regards de tous les êtres se tournent vers Toi, Seigneur,
Et Tu leur donnes leur nourriture au temps indiqué.
Seigneur exauce notre prière,
Et que notre cri parvienne jusqu'à Toi.

Ô Dieu, notre refuge et notre force, écoute l'ardente prière de Ton Eglise: Toi qui suscites notre ferveur, donne-nous d'efficacement obtenir ce que notre Foi nous fait te demander.

Ô Dieu clément et bon, fais que ces terres soient bénies et que tous leurs habitants puissent recevoir tes dons et tes bénédictions.

Ô Dieu Tout-Puissant, nous implorons de Ta bonté que les fruits de la terre, que Tu daignes nourrir en leur ménageant la chaleur et la pluie soient pénétrés de la rosée de tes bénédictions, et que Ton peuple puisse toujours Te remercier de tes dons, de sorte que grâce à la fertilité de la terre les affamés soient comblés de biens et que le pauvre et l'indigent célèbrent la gloire de Ton nom. Par le Christ-Jésus Ton Fils Notre Seigneur. Amen.

Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende avec abondance sur les champs et les terres de ces environs et qu'elle y demeure à jamais. Amen."



Ces textes appartiennent au patrimoine spirituel de l'Humanité, nous devons en prendre soin et les respecter. En consultant les anciens rituel de l'Eglise nous avons également trouvé des "prières d'exorcisme contre les nuées, les éclairs, le tonnerre, la foudre, la grêle, les vents, les tempêtes, les ouragans, les cyclones, etc". Ils témoignent de la

Sagesse des générations qui nous ont précédées, de leur belle connaissance des leçons de la Bible. Pensons à l'épisode de Jésus commandant au vent et à la mer déchaînés (Marc 4,39), ainsi qu'aux épîtres du grand Saint Paul: "*Car ce n'est pas contre la chair et le sang que vous avez à lutter, mais contre les puissances de l'air*" (Ephésiens 6,11-12) - "*le prince du pouvoir de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la désobéissance*" (Ephésiens 2,2).

EN CONCLUSION

Quoi de plus naturel que ces prières d'intercession des hommes et des femmes de tous les temps pour demander à Dieu la protection contre les dangers du ciel, l'abondance des fruits de la terre, une terre dont ils tirent d'ailleurs leurs moyens de subsistance, leur richesse.

"*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*" enseigne Jésus dans le "Notre Père". Comment n'approuverait-il point ces prières qui témoignent du souci des êtres humains pour ce que le monde appelle la nature, et que le croyant appelle la Création ?

Si l'on parle beaucoup aujourd'hui de prise de conscience écologique, il suffit de se remémorer l'antique liturgie des Rogations pour comprendre que la Sagesse qui guide et inspire l'Eglise ne s'était point trompée.

"*Ce qui a été, c'est ce qui sera; ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera: rien de nouveau sous le soleil*" (Ecclésiaste 1,9).



DANS LA PERDURANCE SALVATRICE DE LA SUCCESSION APOSTOLIQUE

Depuis le Christ imposant ses mains vénérables aux Apôtres, jusqu'aux Evêques d'aujourd'hui, existe une chaîne de transmission ininterrompue: la **succession apostolique**.

Il n'est pas toujours facile de faire comprendre aux gens en quoi leur prière porte mieux au sein de l'Eglise, et surtout quelle nécessité il y a à ce que les canaux charismatiques et sacramentels puisent leur source en une succession apostolique remontant à Jésus-Christ.

Pourtant quoi de plus logique si l'on admet que le Fils de Dieu s'est fait homme, qu'il a institué une Eglise, et que les jonctions privilégiées entre le Ciel et la terre passent par cette même Eglise, toute autre jonction n'étant que fragmentaire et imparfaite.

Cette notion est d'une grande importance... Encore qu'il soit vrai que *"l'Esprit-Saint souffle où il veut"* (Jean 3,8), une observation attentive montre qu'Il souffle la plupart du temps à l'intérieur et non à l'extérieur de l'Assemblée voulue par le Fils de Dieu.

La chose est encore plus visible quand la prière doit s'adresser à des forces angéliques pour leur demander de l'aide ou quand l'on doit s'adresser à des forces démoniaques pour les chasser.

Les Saintes Ecritures nous donnent, entre autres, le cas des fils du grand prêtre Scéva qui, comme d'autres exorcistes juifs ambulants, pratiquaient des prières de délivrance pour s'adresser aux démons et leur ordonner de partir. Ils répètent bien les formules entendues lors des cérémonies des Apôtres de Jésus-Christ, mais les démons ne sont pas dupes: *"Jésus, je le connais, et Paul, je sais qui c'est. Mais vous autres, qui êtes-vous ?"* (Actes 19,13-16)

Ce rituel pratiqué sans la succession apostolique va rendre furieuse la force mauvaise qui veut les détruire, se jette sur eux, les malmène.

Cet exemple nous montre bien qu'il est souhaitable que la communauté dans laquelle vont se dérouler les rituels de prière soit **"connue"** des forces angéliques du plan lumineux comme du plan ténébreux.

Parce que le Christ a imposé les mains aux Apôtres, parce que ceux-ci ont transmis leurs successions, il est évident que l'une des questions importantes à se poser par celui qui veut participer à un culte est bien:

- *"Est-ce que je suis dans le courant de succession qui passe par les Apôtres et qui vient de Jésus-Christ, Lui-même ?"*

SUCCESSION APOSTOLIQUE DE L'ÉGLISE GALLICANE

Pour qu'un évêque soit validement consacré, il faut qu'il reçoive l'imposition des mains d'un autre évêque dont la succession remonte sans interruption jusqu'à un Apôtre institué par Jésus-Christ.

Le présent tableau part de 1655... La période antérieure peut être consultée aux archives du Vatican, mais ne pose pas de problème puisqu'elle remonte aux Apôtres par la lignée des papes et évêques de l'Eglise Catholique Romaine.



1 - En 1655, consécration à l'épiscopat d'Antonio Barberini, né en 1607. Le prélat consécrateur est Monseigneur Scanapolo, évêque de Sidonie, assisté de Monseigneur Mottini, évêque, prélat du pape, et de Monseigneur Laurenzio Gravotti, évêque de Vintimila. Monseigneur Barberini est le neveu du Pape Urbain VIII. Il a été fait Grand Prieur de l'Ordre de Malte et Cardinal de l'Eglise Romaine. Sa consécration a lieu à Rome où il reçoit le titre et les fonctions d'évêque de Frascati. Il est nommé archevêque de Reims en 1667.

2 - Le 12 novembre 1668, Monseigneur Barberini consacre comme évêque coadjuteur avec droit de succession Monseigneur Charles-Maurice Le Tellier. Cette consécration a lieu dans l'Eglise de la Sorbonne à Paris.

3 - Le 21 septembre 1670, Monseigneur Le Tellier devenu archevêque de Reims consacre Monseigneur Jacques-Bénigne **Bossuet** comme évêque de Condom. Cette consécration a lieu en l'Eglise des Cordeliers à Pontoise.

4 - L'année 1693, Monseigneur **Bossuet**, devenu évêque de Meaux et *immortel défenseur des*

libertés de l'Eglise Gallicane, consacre à PARIS Monseigneur Jacques Goyon de Matignon comme évêque de Condom. La consécration a lieu en l'Eglise de la Chartreuse.

5 - Le 12 février 1719, Monseigneur Goyon de Matignon consacre à Paris Monseigneur Dominique Varlet comme évêque in partibus d'Ascalon et coadjuteur de Monseigneur Pidou de Saint Olon. Cette consécration a lieu en l'Eglise des Missions étrangères de Paris.

6 - Le 17 octobre 1739, en la Cathédrale d'Utrecht au Pays-Bas, Monseigneur Varlet consacre Monseigneur Pierre-Jean Meindaerts. C'est la naissance de la lignée vieille-catholique d'Utrecht.

7 - Monseigneur Meindaerts consacre Monseigneur Jean Van Stipout le 11 juillet 1745.

8 - Monseigneur Van Stipout consacre Monseigneur Walter-Michel Van Nieuwenhuienz le 7 février 1768.

9 - Monseigneur Van Nieuwenhuienz consacre Monseigneur Adrien Brockman le 21 juin 1778.

10 - Monseigneur Brockman consacre Monseigneur Jean Van Rhijn le 5 juillet 1787.

11 - Monseigneur Van Rhijn consacre Monseigneur Gilbert Van Jong le 7 novembre 1805.

12 - Monseigneur Van Jong consacre Monseigneur Wilibrod Van Os le 24 avril 1814.

13 - Monseigneur Van Os consacre Monseigneur Jean Bon le 12 avril 1819.

14 - Monseigneur Bon consacre Monseigneur Jean Van Santen le 13 novembre 1825.

15 - Monseigneur Van Santen consacre Monseigneur Herman Heykamp le 17 juillet 1864.

16 - Monseigneur Heykamp consacre Monseigneur Gaspard-Jean Van Rinkel le 11 août 1873.

17 - Monseigneur Van Rinkel consacre Monseigneur Gérard Gul le 11 mai 1892.

18 - Monseigneur Gul, en la Cathédrale Sainte Gertrude d'Utrecht, consacre le Père franciscain mariavite Jan-Michal Kowalski comme archevêque et primat de l'Eglise Catholique des Mariavites, le 5 octobre 1909.

19 - Monseigneur Kowalski consacre Monseigneur Paul-Marie-Marc Fatome comme évêque régional de France de l'Eglise Catholique des Mariavites, le 4 septembre 1938.

20 - Monseigneur Fatome consacre Monseigneur Helmut-Maria-Paulus Maas comme évêque régional d'Allemagne de l'Eglise Catholique des Mariavites, le 9 octobre 1949.

21 - Monseigneur Maas consacre Monseigneur Jean-Andreas Prévost comme évêque régional de France et vicaire apostolique d'Europe

occidentale de l'Eglise Catholique des Mariavites, le 9 août 1953.

22 - Monseigneur Prévost consacre en la Cathédrale américaine du Quai d'Orsay à Paris Monseigneur Joseph-Robert Bonnet, comme évêque régional du Maroc de l'Eglise Catholique des Mariavites et représentant en France de l'Eglise Vieille-Catholique d'Amérique, le 5 mai 1956.

23 - Monseigneur Bonnet consacre en l'Eglise du Bon Secours de Paris Monseigneur Patrick Truchemotte comme évêque de l'Eglise Catholique Gallicane, le 12 septembre 1970.

24 - Monseigneur **Truchemotte**, alors *Patriarche de l'Eglise Gallicane* consacre dans le Grand Auditorium de Porto (Portugal) Monseigneur Agostinho Pereira comme évêque du Portugal de l'Eglise Catholique Gallicane, le 7 juillet 1985.

25 - Monseigneur Pereira consacre Monseigneur Thierry Teyssot au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac comme évêque gallican d'Aquitaine et successeur de Monseigneur Truchemotte (rappelé à Dieu le 12 décembre 1986), le 7 juin 1987.

26 - Monseigneur Teyssot consacre Monseigneur Jean Blusseau au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac comme évêque auxiliaire d'Aquitaine, le 26 mai 1996.

27 - Monseigneur Teyssot consacre Monseigneur Théophile M'Bogué au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac comme évêque du Cameroun et de l'Afrique Centrale, le 26 mai 1996.

28 - Monseigneur Teyssot consacre Monseigneur Eduardo Molowny Martinez au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac comme évêque des Iles Canaries et d'Espagne, le 26 mai 1996.



Il est réconfortant de savoir que ce courant apostolique a été maintenu au sein de l'Eglise Gallicane. Ainsi tous les clercs et prêtres ordonnés dans notre Eglise sont habilités à accomplir toutes les fonctions sacrées, et à administrer valablement tous les sacrements de l'Eglise, ce que nul ne peut nier, ni les autres Eglises apostoliques, ni les habitants des mondes angéliques ou démoniaques.

C'est cette certitude que partagent tous les détenteurs de cette succession apostolique qui se sentent pleinement **successeurs des Apôtres**, et chargés de faire, selon la formule traditionnelle: ce que fait l'Eglise Une, Sainte, Universelle et Apostolique.

Peut-on prier pour les défunts ?

Soulevons le problème parfois controversé de la prière pour ceux qui sont morts. Dans la Bible, le second livre des Maccabées donne l'exemple d'une invocation faite pour les défunts. Au chapitre douze, nous lisons que des soldats étaient tombés au combat après avoir commis le péché d'idolâtrie. Au verset 42 nous découvrons l'attitude de leurs compagnons:

- *"Il se mettent en prière pour demander que la faute commise soit entièrement pardonnée".*

Les versets 43 à 45 complètent la leçon de cet exemple:

- *"Après quoi, il réunit des présents de tous les hommes, environ deux mille drachmes, et les envoie à Jérusalem pour offrir un sacrifice expiatoire. Il fait une très bonne chose de penser à la résurrection des morts, car si tous n'avaient attendu le retour à la vie des victimes, cela n'aurait servi à rien de prier pour eux. Il considérait en outre la bonne récompense qu'accorde l'Eternel pour ceux qui meurent en vibrant pour Lui. C'était une pensée sacrée et fervente et c'est pourquoi il offrait un sacrifice expiatoire pour les morts afin d'absoudre leurs fautes." (2 Maccabées 12,43-45)*

TRADITION ECCLÉSIALE

A l'époque apostolique la notion demeure qu'il faut prier pour les défunts et un rite existe même dans lequel quelqu'un se fait "baptiser" pour le mort... Il est permis de penser que ce baptême dont nous parle - sans prendre parti pour ou contre - l'Apôtre Paul (1 Corinthiens 15,29) est une simple plongée de purification semblable à celle que faisait Jean le Baptiste et non le sacrement institué par Jésus-Christ.

Quoi qu'il en soit la prière pour les défunts

ne peut que rejoindre la célébration de la messe. Saint Cyrille de Jérusalem mentionne une prière faite à l'eucharistie pour les morts; il recommande cette pieuse pratique: *"parce que je crois,"* dit-il, *"que leur âme reçoit un très grand soulagement des prières qu'on offre pour eux".*

A son lit de mort, Sainte Monique, mère de Saint Augustin, demande que l'on oublie pas son nom aux prières de l'autel. Arnobe, vers 327 dit des Eglises chrétiennes qu'on y prie: *"pour les vivants et pour les morts"*. Saint Epiphane défend contre Arius l'usage des Eglises de commémorer les défunts et de prier pour eux.

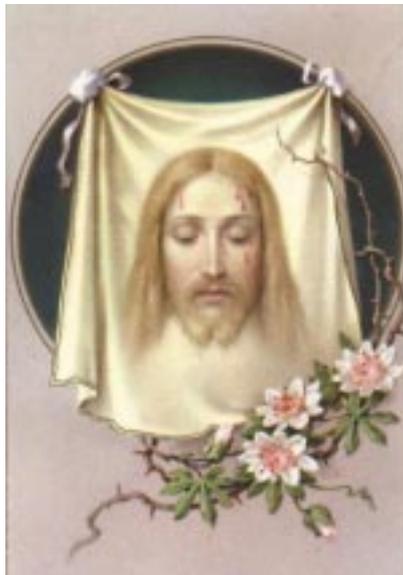
Une idée intéressante est donnée par Saint Jean Chrysostome: *"Job,"* indique-t'il, *"offrait des sacrifices pour les fautes de ses fils, les messes que nous célébrons pour les défunts sont faites dans le même esprit. Ceux qui ont quitté ce monde continuent leur marche vers le royaume de Dieu. Continuons de leur venir en aide et de prier pour les morts, ne négligeons pas ce devoir."*

Mais Saint Grégoire le Grand va tempérer cette doctrine en précisant que ces messes pour les morts ne sauraient être utiles à ceux qui se sont enfoncé trop loin dans la haine et dans le mal. *"Ces messes ne sont utiles,"* déclare-t'il, *"qu'aux seuls défunts qui durant leur vie ont mérité d'être aidés, même après leur mort, par les bonnes oeuvres que font les autres pour eux, ici-bas. Il vaut mieux,"* conclut-il, *"faire soi-même le bien que de l'espérer des autres après sa mort."*

La voie de sagesse à suivre en ce domaine semble être celle de Saint Grégoire: l'on ne saurait acheter le salut éternel en réglant des honoraires de messe, mais c'est un devoir de charité de ne pas laisser l'âme d'un chrétien qui a quitté son enveloppe terrestre, dans la solitude spirituelle.

AIDE SPIRITUELLE

Très tôt l'Eglise a créé des Obituaires, qui sont des registres sur lesquels elle inscrit les noms des défunts pour les retrouver aux anniversaires. Comment la prière pour les morts peut-elle leur venir en aide ?



Pour répondre en profondeur à cette question si souvent posée, nous devons progresser dans la connaissance de la "**Communion des Saints**". Cette affirmation du **Credo**, cette réalité de l'Eglise - "Corps mystique du Christ" - appelle de plus amples développements. Disons qu'une âme détachée de la vie terrestre est comme une abeille qui s'est éloignée de la ruche, elle lui reste en réalité unie par une télépathie constante et l'état dans lequel elle se trouve durant la période qui s'étend depuis la mort jusqu'à son jugement dernier permet toutes les suppositions théologiques. C'est volontairement que les Eglises chrétiennes ne donnent pas plus de précisions sur les fins dernières...

En effet il ne semble pas que le sort de toutes les âmes soit coulé dans un moule unique: *"il y a beaucoup de demeures dans la Maison de mon Père"* dit Jésus en (Jean 14,2), faisant ainsi pressentir que le sort des hommes ne sera pas robotisé.

Purgatoire ? Limbes ? Schéol ? Troisième ciel ? Septième ciel ? Réincarnation de certaines âmes ? Missions spéciales données par le Ciel ? Les avis des Pères et des Docteurs de l'Eglise ont différé... *"Dans les choses douteuses la liberté"* nous conseille Saint Augustin.

Ce qui est important c'est de savoir que le chrétien peut faire élever l'hostie par un prêtre pour ce parent ou cet ami qui l'a quitté, qu'il en retirera non seulement un sentiment de devoir accompli, mais la perception plus ou moins grande - selon sa Foi - d'une "chaîne de présence" reliant ce défunt à lui-même. A cette âme passée "sur une autre longueur d'ondes", il va certes apporter quelque chose de très précieux, mais en retour cette âme aura la possibilité de lui envoyer quelque chose de tout aussi précieux, l'aide de sa propre prière: *"jusqu'à"* - nous dit Saint Paul - *"ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la Foi et de la Connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ."* (Ephésiens 4,13)

ÉCUEILS À ÉVITER

Depuis l'exemple de Moïse et d'Elie conversant avec Jésus lors de la Transfiguration (Mathieu 17,1-8), l'Eglise n'a jamais nié pouvoir établir des contacts entre les deux mondes: celui



où nous sommes encore pour un peu de temps, et celui où ceux que nous avons aimé sont déjà. En ce sens, un évêque gallican du début du vingtième siècle - Monseigneur Houssaye (Abbé Julio) - a pu écrire que l'Eglise était: "La Grande Spirite"... Mais là encore, l'Eglise conseille de ne pas brusquer les choses... Elle compare les visites réconfortantes qu'ont reçu certains saints d'autres saints défunts (ceci par le seul don de la grâce divine), et les manifestations souvent dérégées de ceux qui veulent forcer par des procédés occultes les âmes des défunts à se manifester.

Elle ne peut que conseiller la prudence, la retenue, la sagesse. Elle rappelle que les forces démoniaques se cachent toujours derrière la recherche du merveilleux pour le merveilleux, alors que le merveilleux - en ce domaine comme en tous les autres - surgit sans effort pour celui qui *"cherche d'abord le royaume de Dieu et sa justice"* (Matthieu 6,33).

Telle personne va se procurer un guéridon, essayer de faire tourner les tables et risque fort d'être la proie de forces malignes qui vont se jouer d'elle où même de sa propre imagination. Une autre - au contraire - fera célébrer des messes pour ses défunts et aura un signe sans même l'avoir demandé. *"Tout est pur pour les purs"* écrit Saint Paul en (Tite 1,15) et les intentions de ceux qui se livrent à des pratiques étranges pour établir une communication avec un être cher, un saint, un disparu qui fut bienfaisant sur cette terre ne sont pas toujours condamnables. Mais ils feraient certainement mieux, plus efficacement et moins dangereusement en s'en remettant aux charismes ordinaires de l'Eglise.

Nous rapportons dans le précédent numéro d'avril du Gallican - page 11 - comment Saint Germain, évêque de Paris évoquait parfois les morts. D'autres saints l'ont fait et n'ont pas cru mal agir, mais il faut tenir compte du haut degré de sainteté auquel ils étaient parvenus et qui les mettait à l'abri des divers "chocs en retour".

Par contre combien se sont approchés avec imprudence et témérité de ces choses et s'y sont détruits ! Que de dépressions nerveuses et de maladies mentales après des "séances" mues par la curiosité et la recherche de l'insolite.



NOUVELLES DE LA PAROISSE SAINT EXPÉDIT 82300 CAUSSADE

*** Article transmis par son recteur - Père Jean François Prévôt*

Naissance

Le mardi 19 novembre 2002 une jolie petite Léa est arrivée dans le foyer de Madame Patricia Le Guen, fille de Madame Angéla Faucelli.

Nos deuils dans l'Espérance

Monsieur André Mazé, ami dévoué de Madame Banguilheur Lucie - 28 novembre 2002 - soixante-seize ans.

Le Père Jean-Pierre Armengaud a eu la douleur de perdre sa chère maman, Madame Louise Armengaud. Les obsèques se sont déroulés lundi 16 décembre 2002 à Toulouse. La messe de neuvaine a été célébrée en la chapelle Saint Expédit. Nous assurons le Père Jean-Pierre, son épouse, ses enfants de notre soutien et de nos prières pour la chère défunte.

Nous avons appris le décès de Monsieur Gomez François, soixante ans, le frère de Madame Julien Martinez, fidèle de notre chapelle depuis de nombreuses années. Nous assurons Monsieur et Madame Martinez de nos prières fraternelles.

Déjà un an ! Dimanche 19 janvier 2003; déjà un an que le diacre François Miquel nous a quitté. Son souvenir restera toujours présent pour tous les amis de la chapelle. La messe anniversaire a été célébrée.

Le 10 mai 2003, Madame Garcia Déop Bonade, quatre-vingt-quinze ans est entrée dans la paix du Seigneur. La messe de requiem en présence de l'urne funéraire a été célébrée le samedi 14 juin à 16h00. Nous assurons sa famille, Madame Carmen Palazon et la famille Guy et Mercédès Moreau de nos condoléances.

Bon anniversaire

Notre doyenne de la chapelle, Madame Yvette Catteaud a fêté ses quatre-vingt-dix printemps. Une messe d'action de grâce a été célébrée le dimanche 18 mai. Nous l'assurons de notre profonde amitié, de notre sincère affection et nous lui adressons nos sincères félicitations.

Confirmations

Ont reçu le Saint-Esprit par le sacrement de confirmation des mains de Mgr Thierry Teyssot à l'oc-

casion de la fête de Saint Expédit dimanche 27 mai: Mesdemoiselles Sandrine Marin et Nathalie Dhers.

Noces d'argent

Une sympathique cérémonie familiale a été célébrée le dimanche 22 décembre 2002; les vingt-cinq ans de mariage de Monsieur Alain Dhers et son épouse Danielle. Sincères félicitations et rendez-vous pour célébrer les noces d'or.

Mariages

Se sont unis devant Dieu; le samedi 7 juin 2003, veille de la Pentecôte a été célébré dans le parc ombragé - mais par 35° à l'ombre - le mariage de Mademoiselle Stéphanie Bednarzuck et Monsieur Fauré Francis.

Le samedi 21 juin: Madame Leroy Monique et Monsieur Corsier Alain en la chapelle Notre Dame; à ces deux couples, meilleurs voeux de bonheur !

Baptêmes

Sont devenus chrétiens par le sacrement de baptême: Laure, Héloïse et Claire Fingonnet.

Fête du Corps et du Sang du Seigneur (Fête-Dieu)

Dimanche 15 juin 2003 ont eu lieu les Premières Communion et Profession de Foi de: Mademoiselle Charlène Mourgues, Monsieur Jérôme Faucelli, Mademoiselle Samantha et Monsieur Jean-Louis Rallis.

15 août 2003 - Fête de l'Assomption de Marie (Reine de France)

10h30 Chapelet, 11h00 Messe solennelle, procession du voeu du roi Louis XIII et bénédiction de la statue de Notre Dame.

RÉFLEXIONS SUR LE MARIAGE

La question n'est pas de savoir si je suis sûr(e) de rester fidèle toute ma vie, mais plutôt de me demander si je suis décidé(e) à ce que l'homme ou la femme de ma vie soit celui ou celle que j'ai choisi(e).

Chaque jour nous sommes appelés à renouveler l'engagement du jour de notre mariage, par le "oui" que nous lui donnons librement dans tous les actes de la vie quotidienne: je me donne à toi et je te reçois... Etre fidèle c'est grandir ensemble dans ce don mutuel qui a commencé le jour de notre mariage et qui s'épanouira sans cesse davantage au cours des années. Il a besoin de temps pour grandir, pour se construire. C'est un projet à inventer ensemble, c'est pouvoir dire à l'autre: quoiqu'il arrive, je serai avec toi,

dans tes moments heureux et malheureux. La fidélité c'est par exemple le témoignage de cette femme perdant son mari après cinquante ans de vie commune et nous disant: "nous avons encore tant de choses à nous dire !"

Croire en l'autre, l'accueillir chaque jour, tel est le chemin de la fidélité; chemin quelquefois difficile, exigeant, mais source de bonheur et d'épanouissement. Cependant la fidélité n'est pas à l'abri des tentations. Si c'est un chemin, une construction, il demande que je respecte certaines balises qui vont me garder dans la fidélité. L'indifférence à l'autre peut tuer la fidélité: ma carrière avant tout, mon épanouissement, mes activités sportives, musicales, mes amis et mes relations d'abord; je suis libre, je veux me réserver une liberté, etc. Petit à petit, la communication n'existe plus, chacun vit pour lui-même au lieu de vivre pour l'autre et c'est alors, qu'insatisfait et confronté aux multiples sollicitations de la vie, on est tenté de briser cette fidélité promise.

Choisir une garde, c'est à dire, une attitude de vigilance, pour notre coeur, nos yeux, notre corps, notre langage, préserve notre fidélité comme on préserve un trésor précieux - car les tentations de notre monde sont fortes = pornographie étalée, banalisation de l'acte sexuel, recherche du plaisir pour soi-même, provocation de la mode, films mettant en valeur l'infidélité etc... Autant de désordres qui peuvent nous blesser. La promesse de fidélité nous apparaît alors comme une audace, un risque que seul le Dieu éternellement fidèle peut "garantir". Et plus notre amour fusera dans l'amour de Dieu, plus notre fidélité grandira. Le sacrement de mariage est la Source inépuisable à laquelle, chaque jour, nous pourrions venir fortifier notre fidélité. L'amour qui prend sa source en Dieu peut réussir ce pari de fidélité en n'oubliant jamais cette parole que Jésus adresse à chacun de nous: "*Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde*" (Mathieu 28,20).

Père Jean-François Prévôt



Jeanne de France *un modèle pour imiter Marie*

*** Article transmis par le Frère Raphaël Steck de la Mission d'Alsace*

L'histoire qu'il me plaît à vous raconter aujourd'hui se déroule dans notre beau pays à la fin du quinzième siècle. Pendant ce siècle trois femmes, trois homonymes, vont porter la parole, l'action qui va remonter le moral et l'ardeur de ce pays dévasté par la guerre. Ces trois femmes sont prénommées Jeanne. Dans leurs actions, à contre-courant pour l'époque, l'on retrouvera la trace de Jean-Baptiste et la plus connue d'entre-elles, Sainte Jeanne d'Arc mourra d'ailleurs en martyre, comme celui qui prêchait dans le désert. La seconde, du nom de Jeanne Hachette, participa à la sauvegarde de la ville de Beauvais. Quant à la troisième qui nous intéresse le plus aujourd'hui, elle portait le doux nom de notre pays: Jeanne de France.

LA REINE MALHEUREUSE

Fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie, elle est née en 1454. Mariée au duc d'Orléans, à l'âge de 12 ans, celle que l'on appelle souvent Jeanne la Boiteuse était d'une laideur proverbiale: petite, contrefaite, malingre, mais d'une haute élévation d'esprit. Cette pieuse princesse fut répudiée par son époux devenu roi sous le nom de Louis XII et qui n'avait jamais put admettre cette épouse laide qu'il avait été contraint d'épouser. Celui-ci, après avoir épousé Anne de Bretagne, donna à Jeanne le duché du Berry. Elle se retira à Bourges pour se consacrer entièrement à Dieu et à ses sujets, et y institua, en 1500, l'ordre de l'Annonciade, qui avait pour objet d'honorer, d'une manière plus spéciale, les vertus dont la Sainte Vierge a été le parfait modèle. Elle prit elle-même l'habit de cet ordre dans le monastère qu'elle avait fondé, et mourut en 1505 au milieu de ses compagnes édifiées de sa patience, de sa douceur et de son humilité.

Pour que non seulement les soeurs de l'Annonciade, mais aussi les laïcs puissent de plus en plus plaire à Dieu en imitant Marie, elle conçut une petite couronne de dix "*Je vous salue Marie*" en l'honneur de dix vertus évangéliques. Ce n'est pas un code d'observances, mais plutôt l'expression d'une manière de vivre sous le regard de Dieu, à l'exemple de Marie.

Frère Raphaël Steck

**** Photo de gauche, baptême célébré par le Frère Raphaël Steck le samedi 3 mai 2003 à Strasbourg.**

Messe des Communions à Clérac

Elle s'est déroulée le dimanche 8 juin, en la fête du jour de la Pentecôte. Notre chapelle de Clérac était même trop petite pour accueillir les familles venues au nombre d'environ deux-cents personnes.

Oriane, Edwin et Aurore ont fait leur première communion. Christopher, Ambre, Loïc, Delphine, Ophélie, Lucie et Valentin ont fait leur communion solennelle et Raphaël a reçu le sacrement de confirmation des mains de son père.

Beaucoup de joie et d'émotion partagée par tous: enfants, familles et célébrant.



Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05.56.31.11.96 - Fax: 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X